



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/De-l-art-de-creeer-de-bons>

Éditorial

De l'art de créer de bons placements

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1980 - N° 775 - février 1980 -

Date de mise en ligne : jeudi 18 septembre 2008

Date de parution : février 1980

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

DANS l'Ã©ditorial d'octobre dernier, intitulÃ© « La guerre ou l'Ã©conomie distributive ? », je tentais, une fois de plus dans ces colonnes, d'attirer l'attention sur les risques de guerre que nous fait courir le rÃ©gime Ã©conomique des « prix- salaires-profits ».

En trois mois, l'Ã©vocation de ce risque a fait du chemin et tout le monde aujourd'hui courbe le dos comme devant une fatalitÃ©. Plus largement diffusÃ© que mon Ã©ditorial, hÃ©las..., le message de Nouvel An de Giscard d'Estaing n'a fait qu'augmenter la peur. Et au lieu de se rÃ©volter des crimes qui se prÃ©parent, nombreux sont les FranÃ§aises-FranÃ§ais qui n'ont pour toute rÃ©action que... d'entasser des provisions. Quelle Ã©poque et quelle dÃ©chÃ©ance !

Mais si la peur retient, au dernier moment, ceux dont dÃ©pend le gÃ©nocide final, ces mÃªmes braves FranÃ§ais rÃ©Ã©liront V.G.E. lorsqu'il se prÃ©sentera comme le sauveur de la Paix...

Ces fins Ã©lectoralistes ne sont peut-Ãªtre pas les seules motivations du PrÃ©sident de la RÃ©publique. La peur de la guerre fait remonter les actions des producteurs d'armes. Et nous, dont les prÃ©occupations sont tout autres, nous enrageons de voir nos semblables s'obstiner Ã fermer les yeux au point de ne pas constater que c'est bien l'Ã©conomie de marchÃ© qui crÃ©e la situation lamentable oÃ¹ nous sommes, face aux moyens prodigieux dont nous pourrions disposer. C'est pourtant facile Ã voir, par tout Ãªtre de bon sens qui se donne la peine d'observer. Lisons, par exemple, « Le Monde » du 10 janvier, Patrice Claude sous le titre judicieux « Mettez un char d'assaut dans votre portefeuille » fait ainsi parler un conseiller en opÃ©rations boursiÃ¨res : « Le pÃ©trolÃ© ? Oui, sÃ»rement. Les mines d'or ? C'est un bon choix, mais attention aux troubles politiques en Afrique Australe. Les valeurs de consommation ?

Non, Monsieur, on entre dans une pÃ©riode d'austÃ©ritÃ© (?), la consommation, c'est fini pour l'instant. Achetez plutÃ´t... je ne sais pas moi... des actions Matra ou Dassault... ». Il remarque en effet : « Les bruits de bottes stimulent les imaginations et partout les spÃ©cialistes des marchÃ©s boursiers internationaux conseillent de plus en plus ouvertement, en ce dÃ©but d'annÃ©e trouble, l'achat d'actions liÃ©es Ã l'armement... ».

L'intÃ©rÃªt des capitalistes pour les productions d'armes n'est pas nouveau aux Etats-Unis : « Les fabuleux hÃ©licoptÃ¨res de combat, construits par une filiale de Boeing, sont l'objet d'une intense publicitÃ© financiÃ¨re. A Wall Street, les missiles de Northrop, les mÃ©rites et les perspectives des avions F-14 de Grumman ou des F-16 de General Dynamics sont soupesÃ©s avec soin par une clientÃ¨le boursiÃ¨re soucieuse de ne pas se tromper ».

En Angleterre, le Premier Ministre Conservateur l'a promis, toutes les entreprises liÃ©es Ã l'armement vont Ãªtre dÃ©nationalisÃ©es. DÃ©jÃ Westland Aircraft, qui fabrique aussi des hÃ©licoptÃ¨res, a des actions cotÃ©es. De mÃªme que Swan Hunters pour sa fabrication de destroyers et Hunting Associate pour ses fusils mitrailleurs qui « ont une bonne rÃ©putation »... Racal n'a de son cÃ´tÃ©, jamais eu un carnet de commandes aussi garni. Son dernier client, anonyme, vient de commander pour 40 millions de Livres de matÃ©riel de transmissions tactiques »...

« Aux Pays - Bas, les avions Fokker sont Ã©galement trÃ¨s apprÃ©ciÃ©s de la clientÃ¨le boursiÃ¨re, mais les lance-roquettes construits par Saab en SuÃ¨de. n'ont rien Ã leur envier ». Une sociÃ©tÃ© qui fabrique des missiles a des actions trÃ¨s bien cotÃ©es en Bourse Ã Milan.

Et en Allemagne ? La sociÃ©tÃ© du Professeur Messerschmidt n'est plus cotÃ©e Ã la Bourse de Francfort, mais ses hÃ©ritiers dÃ©tiennent encore 14 % du capital et peuvent en toucher des dividendes. La firme est devenue une S.A.R.L. et s'est associÃ©e (ceux qui ont vÃ©cu la derniÃ¨re guerre s'en rÃ©jouiront), Ã la S.N.I.A.S. franÃ§aise et au groupe britannique Aerospace pour la commercialisation de ses engins antichars. Le capital de la sociÃ©tÃ© productrice des chars « LÃ©opard est dÃ©tenu Ã 94 % par le groupe industriel Buderus qui, lui, est cotÃ© Ã la Bourse de Francfort.

En France, les 287 000 travailleurs de l'armement ne sont pas inquiets, car les affaires de la SNIAS, de la SNECMA, celles de Dassault, Matra, Manurhin, Luchaire, Thomson ou TurbomÃ©ca vont bien. Nos exportations d'armements ont pratiquement quadruplÃ© de 1970 Ã 1978, alors que le total de nos exportations croissait deux fois moins vite. Les « bruits de bottes » vont pouvoir faire monter encore leur chiffre d'affaires qui a atteint, en 1977, trente milliards de Nouveaux Francs.

De l'art de créer de bons placements

EXPORTATIONS FRANÇAISES D'ARMEMENTS (en milliards de Francs)								
1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978
2,35	2,52	3,39	4,11	4,78	5,26	6,7	7,83	8,41
(d'après « Le Monde Dimanche » du 4-11-1979)								

En 1976, la Banque Mondiale a calculé que 900 millions d'individus vivaient dans la pauvreté absolue...